

Rezensionen / recensions / recensioni

Pasquini, Raphaël (2013). *Quand les récits de pratique enseignante parlent d'apprentissage*. Québec: Presses de l'Université Laval. 208 p., XXI p.

L'ouvrage repose sur une démarche autobiographique qui propose un ensemble de «récits exemplaires de pratique» dans le prolongement d'un courant de recherche sur les pratiques enseignantes et leurs savoirs d'expérience (Desgagné, 2005). L'auteur, Raphaël Pasquini, est professeur formateur à la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud et il fait valoir 20 ans d'expérience d'enseignant secondaire. Il a aussi de solides expériences de formation d'enseignants et de recherche dans le cadre de l'unité de recherche «Enseignement, apprentissage et évaluation» de la HEP-Vaud. Ces éléments biographiques sont importants pour comprendre la richesse de la démarche proposée par l'auteur qui livre des dimensions biographiques, reconstruites, analysées et envisagées dans une perspective pédagogique, au regard des multiples facettes qui composent son profil professionnel: celles de l'expérience de l'enseignant dans sa classe, du formateur d'enseignants et du chercheur en Sciences de l'éducation.

Une préface de Desgagné introduit la démarche consistant à rédiger des récits dits «exemplaires» de pratique, en tant que révélateurs des savoirs d'expérience des praticiens. L'exemplarité dont il est question ici repose sur l'idée que la reconstruction d'une situation problématique et de son dépassement par le moyen de récits, rédigés dans un espace de collaboration entre chercheurs et praticiens, est susceptible d'être porteur d'enseignements pour soi-même et pour les autres. Cette démarche s'appuie sur trois postures, narrative, analytique et pédagogique, dans l'écriture du récit exemplaire.

Suite à une introduction, l'auteur donne à voir ces trois postures à travers la présentation de huit récits de sa pratique quand il était enseignant secondaire, puis analysés dans une visée explicite de formation d'enseignants et au regard d'une préoccupation pédagogique revendiquée à travers les cadres théoriques convoqués pour l'analyse. Les thèmes des récits sont variés, voire mystérieux: «Et si l'école disparaissait?», «Pourquoi faire seul ce que l'on fera mieux à plusieurs?», «Combien de temps?», «L'Irak n'est peut-être pas si loin», «La fuite», «Le bilan», «Tel est pris qui croyait prendre», «Pour ou contre». Chaque récit est construit à partir d'un même schéma: la narration subjective, suivie d'une analyse en deux parties: (1) les idées forces et le raisonnement engagé dans le récit, tels que perçus par des étudiants en formation initiale interrogés par l'auteur, (2) la question pédagogique vue comme prioritaire par l'auteur dans le récit rédigé, mise en relation avec une notion théorique utilisée comme cadre de pensée dans un va-et-vient entre pratique-théorie-pratique. L'analyse se termine en s'ouvrant sur d'autres questionnements possibles et par des «questions pédagogiques». La conclusion de l'ouvrage explicite les positionnements subjectifs de l'auteur par

rapport à sa perception de l'école d'aujourd'hui et des enjeux d'enseignement et d'apprentissage.

Comme l'observe Desgagné dans sa préface, l'approche proposée par Pasquini se différencie de ses propres travaux sur deux points majeurs: (1) il s'agit de récits autobiographiques, (2) narrants des situations autres que des situations problématiques à résoudre. Les récits de Pasquini exposent des situations certes très diverses, mais témoignant toutes «d'une interpellation pédagogique puisée au cœur du quotidien». L'objectif des récits n'est pas de trouver des solutions à un «problème». Le choix de l'auteur est plutôt de présenter la complexité des situations en classe et le regard singulier qu'un enseignant peut porter sur les événements, avec sa propre lecture, ses propres questions, sa propre sensibilité. L'éclectisme des thèmes abordés dans les huit récits peut surprendre. Mais tout enseignant qui a un peu d'expérience sait que cette diversité est constitutive du métier. Les analyses des récits donnent à voir les orientations théoriques privilégiées par l'auteur; d'autres compréhensions seraient évidemment possibles et l'auteur en a conscience. Mais c'est aussi ce qui fait la richesse des récits exposés: le lecteur peut se les approprier, les interroger à la lumière de ses propres cadres de pensée, sachant au demeurant que ces récits relèvent d'une reconstruction de l'expérience par le narrateur.

L'ouvrage propose un mélange de genres, entre une recherche fondée sur des récits autobiographiques, systématiquement objectivés et analysés, et une ressource pédagogique au service de la formation des enseignants. Cet ouvrage n'est ni tout à fait un écrit scientifique, ni seulement un moyen didactique pour la formation. Il se situe à l'interface des mondes de la recherche et de la pratique (en classe, en formation), en tant qu'outil visant à dépasser les frontières des savoirs propres à chaque communauté pour construire des espaces possibles de rencontre.

L'auteur adresse son ouvrage aux professionnels de l'enseignement quels que soient leurs expertises, disciplines et ordres d'enseignement. Il s'adresse à tout chercheur en éducation qui souhaite entrer «en compréhension» dans le raisonnement d'un enseignant-formateur-chercheur qui s'interroge sur ses pratiques.

Bibliographie:

Desgagné, S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante. Analyse typologique*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Lucie Mottier Lopez, Université de Genève